

<http://www.dechargelarevue.com/Le-Choix-de-Decharge-1990.html>



Revue, mode d'emploi :

Le Choix de Décharge

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: lundi 7 octobre 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

J'avais une énorme pile de manuscrits en souffrance à lire. D'autant qu'avec le déménagement, j'avais pris du retard. J'ai réussi à le rattraper...

Et les années passent mais je fais toujours les mêmes constatations. Simplement, je vois que beaucoup d'auteurs suivent mes demandes en ne m'envoyant qu'une douzaine de poèmes, ce qui est bien suffisant. Les premiers textes sont d'ailleurs déterminants, d'où leur importance. Soit ils accrochent l'attention immédiatement, soit non. Et l'on aura beau lire davantage, on en restera la plupart du temps à la première impression. J'ajoute que je reçois tout de même beaucoup de manuscrits pour lesquels je me demande vraiment pourquoi ils m'ont été adressés, n'ayant strictement rien à voir avec ce que je publie dans la revue en temps ordinaire. On peut dire aussi qu'un long poème, (plus d'une page), risque d'accumuler les raisons qui vont conduire à son éviction, puis à celle du manuscrit, si cette même forme est reconduite. Chaque auteur novice ayant dans la tête pour des raisons qui m'échappent un format préconçu de sa poésie qu'il reconduit chaque fois. Enfin autre reproche général, qui amène à un refus : des textes que j'appellerais faute de mieux : bavards. La poésie ne raconte pas platement. Il y a quelque chose qui se passe dans l'écriture. Sinon ce n'est pas la peine.

Un bilan sur neuf mois, de janvier à septembre : 106 manuscrits reçus. 90 refus et 16 acceptations. Ce qui en revient grosso modo au ratio habituel.

Un poème à paraître dans un prochain *Choix de Décharge* :

Michel Reynaud :

Heureusement que la lune donnait un peu de lumière, j'avais moins de mal à chercher les doigts que j'avais dû perdre dans l'herbe. Sans eux ma main ne semblait plus être qu'un objet étrange. Je cherchais donc assidûment dans les fourrés quand je vis quelqu'un entre les arbres qui semblait aussi affairé que moi. C'était une femme, qui, effrayée sans doute, me demanda la raison de ma présence dans ce lieu isolé. Je le lui dis et, lui ayant retourné la question, m'apprit qu'elle cherchait ses seins qui, sans qu'elle s'en soit aperçu, avaient dû s'échapper de son corsage.

Notre mésaventure respective nous rapprocha si bien que l'on oublia l'objet de notre quête. Cela fait maintenant 30 ans que nous vivons ensemble et la seule question que je me pose c'est ce qu'aurait été notre amour si nous avions retrouvé ce qui avait été perdu .A moins que ses seins, à moins que mes doigts, se soient rencontrés et que, navrés de posséder ce que nous n'avions plus, leur amour a consolidé le nôtre, en veillant sur nous.

PS:

Repères : Rappelons que la nouvelle adresse de Décharge est désormais : 11 rue Général Sarraill - 89000 Auxerre. On s'y abonne à la revue (renseignements : [ici](#)), on y envoie la douzaine de poèmes qu'on souhaite faire examiner pour une éventuelle publication dans *Le Choix de Décharge*.

Les manuscrits postulant à une publication dans la collection *Polder* sont à envoyés quant à eux à : Claude Vercey. Â« La Frégate Â» - 25 bis rue

Mal de Lattre de Tassigny - 71100 Chalon-sur-Saône.